

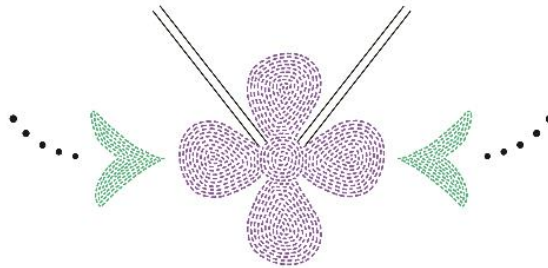
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver  
Salle Elmbridge  
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



**TRADUCTION**

**Le dimanche 8 avril 2018**

**Audience publique Volume No. 114**

**Shelley Joseph et Robert Chamberlin,  
en lien avec Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry**

**Devant la commissaire Qajaq Robinson  
Avocate de la Commission Meredith Porter**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 114</b>	
<b>8 avril 2018</b>	
<b>Témoins : Shelley Joseph et Robert Chamberlain</b>	<b>1</b>
<b>En lien avec Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry</b>	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocate de la Commission : Meredith Porter	
Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Joanne Lafferty	
Greffière : Bryana Bouchir	
Registraire : Bryan Zandberg	

IV  
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Shelley Joseph et Robert Chamberlain</b>		
<b>Pièces (Code : P01P13P0102)</b>		
1	Photo numérique affichée pendant le témoignage public de la famille Joseph-Chamberlin.	62

**AUDIENCE PUBLIQUE** **1**  
**Shelley Joseph et Robert Chamberlain**  
**(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le dimanche 8 avril 2018 à 15 h 5.

3 **ME MEREDITH PORTER** : Bonjour, Madame la  
4 Commissaire Robinson. Je suis ici aujourd'hui avec Shelley  
5 Joseph et Robert Chamberlin. Et Melissa Louis apporte son  
6 soutien.

7 Shelley et Robert sont ici aujourd'hui pour  
8 parler d'Elizabeth Lagis et aussi de Janet Henry. Mais  
9 avant qu'ils ne fassent leur témoignage, je demanderais  
10 qu'ils fassent leur promesse sous serment.

11 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Le greffier  
12 ne peut pas venir, alors je vais m'occuper de la promesse.

13 Dans des instances comme celle-ci, la loi  
14 provinciale exige qu'un serment soit prêté. Le serment a  
15 pour but de faire preuve d'une appréciation de la solennité  
16 et de l'importance de quelque chose. Cela révèle que la  
17 conscience est liée.

18 Ici, à la Commission d'enquête, il y a bien  
19 des façons de le faire : avec une plume, une Bible si les  
20 gens le souhaitent ou le choisissent, ou simplement une  
21 promesse.

22 Que vous veniez ici pour parler de votre  
23 famille, pour moi, il n'y a rien de plus sacré que ça;  
24 lorsque vous venez ici, et parlez de ce dont vous parlez,  
25 je reconnais que nous sommes tous ici avec la compréhension

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 que nous sommes liés par la conscience, moi également.

2 Je reçois donc votre promesse telle que vous  
3 voulez l'exprimer.

4 **MME SHELLEY JOSEPH** : Je m'engage à parler du  
5 fond du cœur selon la vérité telle que je la comprends  
6 comme si mes proches étaient ici avec moi, et j'en fais la  
7 promesse.

8 **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Je suis d'accord. Je  
9 dirai la vérité aujourd'hui, comme Shelley l'a dit, comme  
10 si ma famille était ici pour être témoin de mes paroles et  
11 avec la dignité que l'on attend de nous dans notre famille  
12 et notre culture. Merci.

13 **ME MEREDITH PORTER** : D'accord, merci.

14 Shelley, je vais vous demander de commencer,  
15 peut-être en parlant un peu d'Elizabeth à la commissaire et  
16 de ce dont vous vous souvenez d'elle.

17 **MME SHELLEY JOSEPH** : Elizabeth, on  
18 l'appelait Gunny. C'était la plus jeune fille de ma tante  
19 Beverly. Tante Beverly lui a donné naissance à l'âge de  
20 49 ans, alors Gunny était vraiment une bénédiction parce  
21 que ma tante était très âgée au moment de la naissance et  
22 que ses autres enfants étaient beaucoup plus âgés que  
23 Gunny. Donc, elle était vraiment spéciale à partir du  
24 moment où elle est entrée dans notre vie. Vraiment beaucoup  
25 de gens la chérissaient.

1 Notre famille est immense, la famille  
2 Wilson. Sa mère est une Wilson. Et Gunny faisait ressortir  
3 ça chez les gens, vous savez, juste l'amour et l'attention.  
4 Elle savait qu'elle était spéciale, alors elle traitait les  
5 autres comme s'ils étaient spéciaux parce que c'est comme  
6 ça... elle le savait, c'est tout.

7 Alors j'ai vu Gunny et j'ai traité Gunny  
8 comme ma petite sœur. Je pense qu'elle avait trois ans de  
9 moins que moi.

10 Et Gunny a grandi à Kingcome Inlet, un  
11 minuscule village, isolé. On ne peut y aller qu'en avion ou  
12 par bateau. Et elle a grandi dans une vie très  
13 traditionnelle, dans la communauté, aidant à la  
14 conservation des aliments et aux rassemblements familiaux.

15 Et parce que sa mère était si âgée, vers la  
16 fin de la vie de Gunny, elle était à la maison et  
17 s'occupait de sa mère, ce qui, vous savez, n'a surpris  
18 personne, simplement à cause de l'amour que les deux  
19 avaient l'une pour l'autre.

20 De plus, à ce moment-là, Gunny avait eu sa  
21 fille Serita, qui à son tour est devenue la prunelle des  
22 yeux de Gunny et du reste d'entre nous aussi. Et Gunny  
23 était si profondément liée à Kingcome Inlet, le village où  
24 elle a grandi, d'où la famille était originaire.

25 À Kingcome Inlet, on va à l'école jusqu'en

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 7<sup>e</sup> année, puis il faut quitter le village pour poursuivre  
2 ses études. Et Gunny, quand elle a pensé qu'elle voulait  
3 faire d'autres études que ce que sa mère lui enseignait à  
4 la maison, elle est venue vivre avec moi à Campbell River.  
5 À l'époque, j'avais 20 ans et j'avais ma première fille,  
6 alors notre grand projet était qu'elle vienne et aille à  
7 l'école et qu'elle m'aide avec mon bébé à ce moment-là,  
8 avec, vous savez, son éducation qui lui laissait... lui  
9 donnait la permission de le faire.

10 Elle n'a duré que trois mois environ et elle  
11 voulait juste être à la maison et elle est rentrée chez  
12 elle. Mais je ne peux pas dire qu'on n'a pas essayé et,  
13 vous savez, on a eu beaucoup d'expériences d'apprentissage  
14 pendant les trois mois où elle est venue vivre avec moi.

15 Puisqu'on était sœurs, c'était difficile  
16 pour moi de ne pas jouer le rôle d'une mère autoritaire et  
17 vous savez, on a eu nos petites querelles à ce sujet, mais  
18 ça n'a jamais changé à quel point on s'aimait ou on n'a  
19 jamais vraiment changé.

20 Après son retour à la maison, tout a repris  
21 la même dynamique. Mais ouais, se lever le matin et  
22 s'assurer qu'elle était debout et la conduire à l'école et  
23 vous savez, on mettait le bébé à l'arrière, on allait à  
24 l'école, on rentrait à la maison. J'étais vraiment  
25 reconnaissante pour ces trois mois.



1 Et Gunny, elle est rentrée chez elle, elle  
2 s'occupait de sa mère et vous savez, elle a grandi et a eu  
3 Serita quand elle avait 20 ans aussi. Elle est devenue mère  
4 à l'âge de 20 ans.

5 Et la relation avec le père biologique de  
6 Gunny, elle n'a pas duré très longtemps. Et tout au long de  
7 sa vie, Gunny a en quelque sorte été aux prises avec  
8 l'alcoolisme et la toxicomanie, mais elle a toujours essayé  
9 de se relever. Chaque fois, elle se levait, se relevait  
10 pour combattre les dépendances et pour être une bonne mère  
11 pour Serita.

12 Et au moment de sa mort, elle vivait à  
13 Kingcome, elle prenait soin de sa mère, prenait soin de sa  
14 fille. Elle a pris l'avion pour aller à des rendez-vous  
15 médicaux à Campbell River et ce soir-là, elle a pris une  
16 chambre d'hôtel et a parlé au téléphone avec sa fille  
17 Serita vers 10 h 30 ce soir-là. Et c'était la dernière fois  
18 qu'on a eu de ses nouvelles.

19 Le lendemain matin, Serita demandait si  
20 quelqu'un avait eu des nouvelles de sa mère ou l'avait vue.  
21 Elle était inquiète parce que ça n'était pas le genre de  
22 Gunny de ne pas être en contact tout le temps.

23 Et je crois que c'était le 7 mai. Et le  
24 9 mai, vous savez, après que tant de gens se soient  
25 inquiétés, se soient renseignés et aient cherché Gunny, un

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           passant sur l'autoroute a trouvé le corps de Gunny sur le  
2           bord de l'autoroute juste à l'extérieur... ou entre  
3           Campbell River et Courtney, dans un fossé. C'était à plus  
4           de 16 kilomètres de l'hôtel où elle logeait. Et elle était  
5           déjà morte.

6                           Je me souviens d'avoir regardé les nouvelles  
7           avant qu'ils ne l'aient identifiée. Et je priais si fort  
8           que ce ne soit pas elle.

9                           Et les jours qui ont suivi sont un peu  
10          flous. Je ne me souviens pas de grand-chose. Je me souviens  
11          d'être enfin arrivée à Campbell River pour être avec notre  
12          famille, sa mère, sa fille et tous ceux qui sont venus.

13                          Et nous voulions faire une cérémonie pour  
14          elle afin que son esprit ne reste pas coincé là où elle a  
15          perdu la vie. Nous sommes montés dans toutes ces voitures  
16          et nous avons quitté Campbell River en file, à  
17          16,8 kilomètres ou la distance de l'endroit où on l'a  
18          trouvée. Et nous avons fait une cérémonie pour elle. Et  
19          notre cousin Coyote (transcription phonétique) avait fait  
20          un marqueur et nous l'avons installé.

21                          Et je me souviens clairement de sa mère,  
22          elle pleurait. Elle ne pouvait pas sortir de la voiture. Et  
23          elle a dit : « Que faisait mon bébé ici, au milieu de nulle  
24          part? »

25                          Il n'y a littéralement rien par ici, et ça

1 m'a brisé le cœur.

2 Et quand on a enfin pu aller voir Gunny...  
3 on était en train de préparer ses funérailles... ma cousine  
4 et moi, on est entrées avant le reste de la famille pour  
5 nous assurer qu'elle était présentable avant que sa mère  
6 vienne voir son corps. Et on est restées sans mots devant  
7 les bosses et les bleus... elle avait une grosse bosse sur  
8 la tête et des bleus sur les bras et des marques autour des  
9 deux poignets. Et elle avait juste l'air d'avoir été  
10 vraiment battue ou... ouais.

11 Et la police n'avait pas grand-chose à dire  
12 à l'époque.

13 Mais après... je ne me souviens plus combien  
14 de temps après, la police est revenue et a dit ne pas  
15 vraiment connaître la cause du décès, qu'elle avait  
16 probablement erré ou s'était rendue jusqu'à l'endroit où on  
17 l'avait finalement trouvée et qu'elle était soit tombée et  
18 ne pouvait se relever, puis a succombé à ses blessures. Et  
19 rien de tout ça ne me semblait valide parce que j'ai vu à  
20 quoi ressemblait son corps avant qu'on l'enterre.

21 Et ça me met encore très en colère que ça  
22 n'ait aucun sens qu'elle soit allée si loin au milieu de  
23 nulle part et la condition de son corps, qu'elle se soit  
24 juste promenée et qu'elle soit morte. Ça n'a aucun sens. Et  
25 je suis toujours très en colère et je me sens frustrée à

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 l'idée... on aurait juste dit qu'ils ne s'en souciaient pas  
2 assez pour faire plus d'efforts pour découvrir, bien,  
3 pourquoi elle s'est promenée là-bas? Et pourquoi son corps  
4 avait-il tant de bleus et de bosses?

5 Ouais, c'est juste que, j'ai eu l'impression  
6 qu'on était... qu'elle avait été abandonnée.

7 **ME MEREDITH PORTER** : Robert, voulez-vous  
8 parler un peu? Nous avons eu des conversations et discuté  
9 un peu de ce que vous pensez être certains des facteurs, je  
10 suppose, qui ont contribué aux circonstances de la mort  
11 d'Elizabeth. Voulez-vous parler un peu des facteurs qui, à  
12 votre avis, sont en jeu?

13 **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Ouais. Beth ou Gunny  
14 faisait partie de ma famille et je me souviens, comme  
15 beaucoup de gens dans la société d'aujourd'hui, des  
16 difficultés qu'ils éprouvent face aux circonstances de la  
17 vie et aux problèmes qui découlent de ces situations et des  
18 méthodes d'adaptation qui sont souvent utilisées.

19 Vous savez, quand je pense à Beth, je me  
20 souviens d'avoir assisté à des réunions en 12 étapes de  
21 Narcotiques Anonymes à Nanaimo lorsque Beth fréquentait le  
22 Tsow-Tun Le Lum Treatment Centre. Et à cette époque,  
23 j'étais devenu l'un des chanteurs pour notre peuple. C'est  
24 ainsi qu'elle et moi avons pu parler et que j'ai transcrit  
25 le (mot kwak 'wala), une chanson qui est une partie très

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 importante de notre cérémonie de potlatch, notre (mot  
2 kwak 'wala).

3 Et je me souviens qu'on riait ensemble quand  
4 je lui ai donné tous les mots que j'avais écrits. Et tout  
5 ce que j'ai pu lui dire, c'est : « Je suis content de ne  
6 pas avoir à apprendre cette chanson », parce que c'était si  
7 compliqué, et pourtant elle l'a appris pour le potlatch. Et  
8 vous savez, j'étais vraiment impressionné de savoir qu'elle  
9 avait pris le temps d'apprendre cette chanson, alors même  
10 qu'elle travaillait sur son propre bien-être personnel.

11 Mais j'y repense souvent et je pense à  
12 l'expérience de vie en général de Beth et d'autres  
13 personnes de nos communautés de Kingcome et de Gilford.

14 Vous savez, comme Shelley l'a dit, après la  
15 7<sup>e</sup> année, Beth a dû quitter une communauté isolée, éloignée  
16 et très soudée pour déménager à Campbell River et passer de  
17 l'école à la maison et ce qu'il y avait comme école à  
18 Kingcome à, vous savez, une petite ville comparativement à  
19 d'autres, mais c'est une transition assez difficile. Et son  
20 mal du pays et son désir d'être à la maison l'ont empêchée  
21 de continuer.

22 Et puis, avec les possibilités d'emploi ou  
23 le manque de possibilités d'emploi comme c'est le cas dans  
24 les communautés isolées, ça ne fait qu'entretenir ce  
25 mécanisme d'adaptation qui est souvent rempli d'alcool et

1 de drogues.

2 Il est illogique que la police estime  
3 qu'elle se soit rendue sur ce tronçon isolé de l'autoroute  
4 entre Courtney et Campbell River. Ça n'a tout simplement  
5 aucun sens. Si on devait parcourir cette distance  
6 aujourd'hui de Campbell River à Courtney, il nous faudrait  
7 entre 30 et 40 minutes en voiture. Et Beth n'avait pas de  
8 permis de conduire. Elle n'avait pas de véhicule. Et  
9 qu'elle parcoure 16 kilomètres sur un tronçon d'autoroute  
10 isolé pour y mourir n'a aucun sens.

11 Et le fait que la police en arrive là était  
12 vraiment troublant pour moi et ma famille. Et comme Shelley  
13 l'a mentionné... et je me souviens d'avoir eu des  
14 conversations avec tante Beverly... elle a dit : « Que  
15 faisait ma fille au milieu de nulle part? »

16 Et j'ai toujours pensé qu'elle était décédée  
17 plus localement à Campbell River et que son corps avait été  
18 jeté sur ce tronçon de route. Et ça expliquerait les bleus,  
19 ça expliquerait les bosses et tout le reste qu'on a trouvés  
20 sur son corps.

21 Mais comment se fait-il que nous puissions  
22 en arriver à cette conclusion et à cette compréhension avec  
23 des ressources et des renseignements très limités, et que  
24 la police, avec tous les moyens dont elle dispose, ait été  
25 en mesure d'en déduire qu'il s'agissait d'une personne qui

1 s'est égarée et est morte? Et je crains que ça ne soit un  
2 autre signe du problème systémique que la GRC a envers les  
3 Autochtones. Dans ce cas-ci, nous parlons de notre famille  
4 de Kingcome, mais j'ai aussi un cas avec une de mes  
5 cousines de Gilford Island.

6 Et je pense à la question de l'accès à  
7 l'éducation lorsque les enfants sont retirés de chez eux  
8 après la 7<sup>e</sup> année et qu'ils doivent se rendre ailleurs pour  
9 faire leurs études. Et s'ils peuvent retourner chez eux,  
10 ils se retrouvent souvent dans des communautés isolées avec  
11 très peu de possibilités économiques, très peu de  
12 possibilités d'emploi.

13 Et ça, bien sûr, c'est parce que les  
14 Premières Nations n'ont pas les ressources nécessaires pour  
15 assurer l'éducation de nos enfants à la maison, où que ce  
16 soit et par n'importe quel moyen qui fonctionne pour la  
17 communauté, mais aussi de savoir que l'industrie fait  
18 beaucoup d'activités et tire beaucoup de revenus de nos  
19 ressources dans nos territoires et que la Nation n'en  
20 bénéficie pas.

21 Et donc, nous perdons des possibilités  
22 économiques d'emploi pour nos gens dans ces industries, un  
23 partage adéquat des profits réalisés, que nous pourrions  
24 ensuite utiliser pour répondre pleinement aux besoins de  
25 notre communauté, qu'il s'agisse d'éducation, de services

1 de santé ou de possibilités d'emploi.

2 Et donc, tant que nous n'aurons pas réglé  
3 certains des problèmes systémiques les plus importants qui  
4 doivent être réglés, nous sommes dans un cycle très  
5 difficile en ce moment. Et avec tout ce qui s'est passé  
6 récemment concernant le système de justice au Canada et le  
7 tort qui a été causé aux membres des Premières Nations, les  
8 victimes, il est vraiment difficile de voir, sans des  
9 changements systémiques très vastes dans la société et des  
10 institutions comme la GRC et le système de justice, que les  
11 membres des Premières Nations auront une possibilité  
12 raisonnable de se faire une vie comme ils la voient dans  
13 leur propre communauté.

14 **ME MEREDITH PORTER** : Vous avez donc parlé un  
15 peu d'Elizabeth qui a dû quitter la communauté ou les  
16 enfants de la communauté qui doivent partir pour aller à  
17 l'école.

18 Et je crois comprendre, comme vous l'avez  
19 dit, Shelley, qu'Elizabeth était partie seule pour aller à  
20 un rendez-vous chez le médecin. Pouvez-vous nous parler,  
21 comme, un peu de ça, du fait que vraiment, tous les  
22 services dont on a besoin, vous savez, que... et vraiment,  
23 du manque de possibilités d'accès à ces services, à  
24 l'éducation? Décrivez simplement ce cycle, je suppose, et  
25 certains des risques que ça comporte.



1                   **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Les défis auxquels  
2           font face nos gens dans les communautés isolées et rurales,  
3           c'est que c'est de nature très vaste. Et c'est comme, à  
4           Kingcome et Gilford, c'est une communauté accessible par  
5           avion ou par bateau. Il n'y a donc pas de professionnels de  
6           la santé juste en coin de la rue, auxquels beaucoup de gens  
7           en milieu urbain et même en milieu rural peuvent avoir  
8           accès. Et donc qu'il s'agisse de services de prévention, de  
9           services d'intervention, d'un médecin, de thérapie, de  
10          counselling, peu importe, il est tout simplement très  
11          difficile d'y avoir accès dans la communauté où on vit, où  
12          on peut compter sur le soutien acquis de sa famille pour  
13          s'en sortir si on fait face à différents problèmes, du  
14          counselling, et ainsi de suite.

15                   Et ça continue aujourd'hui. Et on se rend  
16          compte que le Canada a pris la décision il y a quelques  
17          décennies de geler le financement des Premières Nations,  
18          alors que toutes les autres enveloppes de financement du  
19          gouvernement fédéral ont eu diverses augmentations chaque  
20          année. Et c'est donc une décision consciente du  
21          gouvernement de limiter les ressources mises à la  
22          disposition des Premières Nations pour répondre aux besoins  
23          des communautés.

24                   Et c'est ce que j'ai mentionné plus tôt au  
25          sujet de la nécessité d'un changement plus vaste et plus

1            systémique dans la façon dont le Canada accepte l'espace  
2            approprié pour les membres des Premières Nations dans ce  
3            pays, parce que puisque Beth a dû quitter Kingcome toute  
4            seule, ça concerne la politique et le financement et le  
5            manque d'espace pour permettre à une personne de voyager  
6            avec elle.

7                            Et c'est ce qui se produit, je suppose,  
8            partout. Je sais que ça se passe à Gilford Island, à  
9            Kingcome Inlet et ailleurs. Et donc, s'il n'y a pas de  
10           services dans sa communauté lorsque les gens font face à  
11           quoi que ce soit, que ça soit une maladie physique, un  
12           problème mental émotionnel qui doit être surmonté, ça  
13           signifie qu'on doit s'éloigner du nid de soutien de sa  
14           maison et de sa famille pour y accéder.

15                           Et j'ai eu la chance d'aller à un centre de  
16           traitement de Round Lake quand j'en ai eu besoin. Et j'ai  
17           pu traverser un certain nombre de circonstances dans ma vie  
18           dans un environnement sécuritaire et avec du soutien.

19                           Il faut imaginer une jeune femme qui quitte  
20           une communauté isolée, qui prend l'avion vers un milieu  
21           urbain, dans une chambre d'hôtel, puis qui doit retourner  
22           seule dans cette chambre d'hôtel. Ce n'est pas la recette  
23           du succès.

24                           Et d'après mon expérience, j'ai eu beaucoup  
25           de chance, lorsque j'ai touché plus bas que terre, de

1 pouvoir entrer dans un centre de traitement de l'alcoolisme  
2 et de la toxicomanie littéralement huit jours après avoir  
3 rempli les formulaires, ce qui est un miracle en soi, car  
4 aujourd'hui, il arrive souvent que les gens reçoivent une  
5 liste d'attente de six mois. Et ce que ça signifie en  
6 réalité, c'est que, ouf, j'espère que la personne qui est  
7 plus bas que terre et qui a commencé son travail et qui a  
8 rempli la demande survivra pendant six mois pour être  
9 acceptée et pour profiter de cette enquête et de cette  
10 guérison sécuritaires et appuyées.

11 Lorsque j'étais au centre de traitement où  
12 je suis allé, j'ai appris une culture qui n'était pas celle  
13 de mon propre peuple. Et ça m'a soutenu pendant un certain  
14 temps jusqu'à ce que je m'engage dans ma propre culture,  
15 mes propres enseignements, qui étaient le fondement de ma  
16 perception de soi, de mon amour propre et de mon estime de  
17 soi, tout ce qui était tout simplement totalement absent  
18 avant. Et c'est là que j'ai pu m'enraciner dans ma propre  
19 culture.

20 Et donc, quand j'y pense aujourd'hui, les  
21 listes d'attente pour entrer dans des centres de traitement  
22 qui ont des enseignements qui ne sont pas ceux de mon  
23 peuple, je crois que c'est une expérience commune pour de  
24 nombreuses Premières Nations.

25 Je crois donc que si le Canada veut vraiment

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 aller de l'avant pour le mieux-être de notre peuple grâce à  
2 la Commission d'enquête sur les femmes autochtones  
3 disparues et assassinées et à la Commission de vérité et de  
4 réconciliation, le Canada doit déterminer les ressources  
5 disponibles pour construire des centres de mieux-être dans  
6 les Nations, que ce soit un centre de désintoxication ou un  
7 centre pour traumatismes à la suite des effets causés par  
8 les pensionnats.

9 Et alors les gens qui veulent demander de  
10 l'aide l'ont dans leur propre contexte, avec la vision  
11 qu'ils ont de la place qu'on occupe dans ce monde. Et on  
12 pourrait alors ramener le tout aux enseignements de nos  
13 peuples, de nos terres, en renforçant notre identité et en  
14 renforçant notre communauté.

15 Et ce serait une réponse directe aux  
16 intentions que le gouvernement avait avec les pensionnats  
17 de nous retirer de nos terres, de nous retirer de notre  
18 culture, de nos traditions et de nos familles. Et on  
19 pourrait alors voir des programmes adaptés à chaque peuple.

20 Comme je l'ai mentionné, j'ai eu beaucoup de  
21 chance, car ce que j'ai appris au centre de traitement, ça  
22 m'a soutenu jusqu'à ce que ma propre culture se développe.  
23 Mais après, quand je pense à la structure des programmes  
24 des centres de traitement, qu'ils durent cinq ou six  
25 semaines, je pense qu'il faut les repenser, parce que je

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           pense que le moment le plus critique dans le cheminement  
2           d'une personne vers le mieux-être est celui où elle est  
3           plus bas que terre et où elle a besoin d'aide. C'est le  
4           moment de profiter de cet élan et d'obtenir de l'aide, pas  
5           dans trois semaines si vous allez à tant de réunions et que  
6           vous voyez notre conseiller et que vous remplissez ces  
7           formulaire, et peut-être que dans huit mois on vous fera  
8           entrer dans un centre. On perd trop de gens comme ça.

9                            Une fois le traitement terminé, je pense  
10           qu'il faut mettre en place, comme suivi, des services de  
11           soutien solides, afin que les enseignements soient encadrés  
12           pour aider la personne à avancer jusqu'à ce qu'elle  
13           devienne plus forte grâce à ces enseignements.

14                           Et je pense... je veux dire, nous devons  
15           tirer des leçons des erreurs du Canada dans le passé. La  
16           Commission de vérité et de réconciliation a fait des  
17           commentaires sur les pensionnats. Je sais que pour Shelley  
18           et moi, nos deux parents ont fréquenté les pensionnats,  
19           alors on sait ce que c'est que de grandir en tant que  
20           deuxième génération.

21                           Mais on doit comprendre sur quoi le  
22           gouvernement canadien s'est concentré et à quel point il a  
23           réussi à perturber et à détruire les familles et les  
24           communautés, et ensuite vraiment comprendre ce qu'on doit  
25           faire pour réparer ça. Et aujourd'hui, avec les enfants qui

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           quittent des communautés isolées pour aller à l'école, avec  
2           des enfants placés en famille d'accueil, les mêmes  
3           scénarios se poursuivent et on doit trouver des moyens  
4           systémiques pour empêcher que ça se produise.

5                           **ME MEREDITH PORTER** : D'accord. Merci,  
6           Robert.

7                           Je sais, Shelley, vous avez... il y a  
8           certaines recommandations que vous voulez faire en  
9           particulier, mais je pense que peut-être avant de passer à  
10          ces recommandations... parce qu'elles concernent  
11          Elizabeth... elles concernent aussi votre tante Janet.

12                          Avant de passer à ces recommandations,  
13          voulez-vous... pouvez-vous parler à la commissaire de Janet  
14          et de ce dont vous vous souvenez et de son histoire?

15                          **MME SHELLEY JOSEPH** : Ouais. Ma tante Janet  
16          Gayle Henry, c'était la petite sœur de ma mère, tellement  
17          plus jeune que ma mère que lorsqu'elle vivait avec nous  
18          quand j'étais petite, nous pensions qu'elle était notre  
19          sœur parce que ma mère l'a élevée pendant un certain nombre  
20          d'années de sa vie.

21                          Et ce dont je me souviens d'elle, c'est  
22          qu'elle s'assoit avec nous dans le salon pour regarder  
23          des dessins animés et rigoler et rire des mêmes choses  
24          qu'on trouvait drôles. Et elle avait un esprit très gentil,  
25          doux, sensible et naïf. Et oui, je l'entends encore

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 rigoler, vous savez, quand on regardait des dessins animés  
2 ou quand on faisait quelque chose de drôle et qu'elle  
3 trouvait ça drôle aussi. C'était plus une sœur qu'une  
4 tante.

5 Et vous savez, je n'ai appris que plus tard,  
6 vous savez, quand toute notre famille a commencé à guérir  
7 de certaines choses avec... du côté de ma mère et de mon  
8 père... ma mère a raconté des histoires sur son enfance.  
9 Son père est mort quand elle était très jeune et donc ma  
10 mère, elle était la deuxième plus âgée et elle était en  
11 quelque sorte chargée d'aider à élever tous ses frères et  
12 sœurs.

13 Et elle me disait que lorsque Janet est née,  
14 leur mère avait besoin d'une intervention chirurgicale et  
15 elle a donc été hospitalisée pendant les quatre premiers  
16 mois après la naissance de Janet, alors ma mère élevait  
17 Janet à la maison. Elle l'a appelée Janet.

18 Mais quand Janet avait quatre mois, ma mère  
19 était encore adolescente à l'époque et elle dit qu'ils...  
20 je suppose que, je ne sais pas qui, les travailleurs  
21 sociaux ou... elle a dit « ils » sont venus et m'ont  
22 emmenée en dehors de la maison et l'ont envoyée à l'école  
23 dans la vallée du Fraser. Elle a été placée en foyer. Elle  
24 n'avait pas le choix, ma mère, a été placée en foyer.

25 Et parce que sa mère était toujours à

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 l'hôpital et que ma mère n'était pas là pour s'occuper des  
2 autres enfants, tout le monde a été enlevé. Et donc pendant  
3 quelques années, ma tante Janet a passé du temps dans des  
4 foyers, des familles d'accueil.

5 Et quand ma mère avait... je ne me souviens  
6 plus de l'âge... 16 ou 17 ans quand elle a rencontré mon  
7 père et qu'elle a commencé à nous avoir et qu'elle avait  
8 une maison, alors elle a amené autant de ses frères et  
9 sœurs qu'elle le pouvait pour pouvoir finir de les élever.  
10 Et Janet est revenue. Et c'est là que je me souviens  
11 qu'elle était avec nous, et vous savez, jusqu'à ce qu'elle  
12 grandisse et pense qu'elle était assez adulte pour faire sa  
13 vie seule, et elle a déménagé.

14 Et ma mère... vous savez, elle est venue à  
15 Vancouver, elle a rencontré son mari et est tombée  
16 amoureuse de lui, et ils ont déménagé dans l'intérieur de  
17 la Colombie-Britannique. Ils ont une fille ensemble. Et  
18 quand elle a quitté son mari, elle est revenue chez nous  
19 pendant un certain temps, un court séjour, et m'a raconté à  
20 quel point il était violent et comment il la traitait comme  
21 un animal de compagnie dans leur maison. Quand elle avait  
22 ses règles, il l'a fait dormir sous la table avec le  
23 chien. Et ouais.

24 Et elle... je ne sais même pas combien  
25 d'années elle est restée avec lui. Mais c'était assez



**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 abusif et elle a perdu, vous savez, encore plus d'estime de  
2 soi. Et quand elle est partie, elle a déménagé dans le  
3 quartier Downtown Eastside et s'est tournée vers les  
4 drogues et l'alcool pour endormir la douleur et essayer  
5 d'arrêter ses souvenirs, ces souvenirs douloureux et  
6 blessants, et elle a fini par se tourner vers la  
7 prostitution.

8 Mais encore une fois, vous savez, elle a eu  
9 du mal à se reprendre en main. Elle n'a jamais cessé  
10 d'essayer de changer sa vie. Et elle était très proche de  
11 mon autre tante, Sandra. Elles se parlaient tous les jours  
12 au téléphone, quoi qu'il arrive. Ma tante Janet appelait  
13 tante Sandra tous les jours et elles parlaient simplement  
14 de ce qui s'était passé ce jour-là.

15 Et puis un jour, les appels téléphoniques  
16 ont cessé, et c'était en 1997 quand elle a disparu. Mais  
17 avant ça, elle avait parlé à ma tante Sandra d'oncle Willy,  
18 qui était Willy Pickton. Eh bien, je suppose que beaucoup  
19 de filles du centre-ville l'appelaient... il leur a demandé  
20 de l'appeler oncle Willy. Et elle était allée quelques fois  
21 à des fêtes et avait appris ce qui se passait. On entend  
22 les histoires d'horreur qui sont manifestement en train de  
23 se dérouler.

24 Elles ont donc essayé de dire à la police ce  
25 qui se passait à ce moment-là et rien n'en est jamais

1           ressorti, aucune action à leur connaissance.

2                           Et donc après la disparition de ma tante  
3 Janet en 1997, ma tante Sandra a été une grande militante.  
4 Elle n'a jamais, jamais cessé de chercher des réponses pour  
5 essayer de savoir où était sa sœur ou ce qui s'est passé.  
6 Et elle parlait souvent de ma tante Janet aux nouvelles et  
7 essayait de faire passer le mot, vous savez, au sujet de  
8 Willy Pickton.

9                           Et finalement, lorsqu'ils ont fait une  
10 descente sur sa propriété et qu'il a été arrêté, on est  
11 allés à la ferme et je suis allée chanter une chanson et  
12 j'y ai fait une cérémonie pendant qu'ils fouillaient encore  
13 la propriété, comme, c'était au tout début de leurs  
14 recherches.

15                           Et plus tard, la police a téléphoné à ma  
16 tante Sandra et lui a dit qu'ils avaient l'ADN comme preuve  
17 qu'elle était à la ferme, mais que ce n'était pas suffisant  
18 pour accuser Willy Pickton de sa mort, pour dire qu'elle y  
19 était morte. Ils n'avaient pas assez d'information et ils  
20 enquêtaient encore. Et puis, on n'a eu littéralement aucune  
21 nouvelle pendant des années, des années, des années et des  
22 années, rien de la police.

23                           Et lorsque l'annonce de la tenue de cette  
24 enquête a finalement été faite, la police a téléphoné à ma  
25 tante Sandra et lui a dit : « Oh! Nous voulons simplement

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 vous faire savoir que l'enquête est toujours en cours et  
2 que nous faisons encore tout notre possible pour découvrir  
3 ce qui est arrivé à Janet. »

4 Après des années de silence, rien, rien,  
5 rien, rien, rien, et puis nous recevons enfin un appel  
6 téléphonique pour simplement dire ça à notre famille.

7 Depuis, ma tante Sandra... elle souffre du  
8 trouble de stress post-traumatique qui est aggravé par,  
9 vous savez, tout ce qui est arrivé à Janet, de ne pas  
10 savoir où elle est ou ce qui s'est passé avec certitude.

11 Et on a assisté à certaines des audiences  
12 préliminaires dans l'affaire Pickton et le seul fait  
13 d'entendre certaines de ces histoires et de penser à ce qui  
14 est arrivé à toutes ces femmes et à celles qui travaillent  
15 et qui ont participé à ce procès, personne, personne ne  
16 mérite d'être traité de cette façon, de mourir de cette  
17 façon, puis de voir ses restes jetés de cette façon. Ce  
18 n'est simplement pas humain.

19 Et je pense que ça a fait beaucoup de mal à  
20 ma tante Sandra. Ce n'est pas qu'on n'a pas tous eu mal,  
21 mais elle s'est battue si fort pour avoir des réponses.  
22 Elle n'a jamais cessé de frapper aux portes et de parler  
23 aux médias ou à quiconque voulait écouter pour savoir ce  
24 qui était arrivé à sa sœur. Et je pense qu'elle est  
25 vraiment fatiguée maintenant.

1 Et donc, quand j'ai entendu parler de...  
2 vous savez, l'annonce au sujet de la Commission d'enquête,  
3 j'ai eu de nouveau de l'espoir pour mes filles. J'ai deux  
4 filles. Ouais, j'espère juste qu'on ne sera pas traitées  
5 comme des citoyens de deuxième classe ou pire encore.  
6 Toutes nos filles... j'espère que toutes nos filles  
7 n'auront jamais à vivre ce qui est arrivé à ces milliers de  
8 femmes et de filles autochtones qui sont disparues et  
9 assassinées, alors que je n'ai jamais eu cet espoir  
10 auparavant.

11 **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Avec ce que Shelley  
12 vient de raconter, je suis toujours inquiet... et c'est  
13 peut-être en regardant les médias traiter des histoires  
14 comme celle qui vient d'être racontée... et, pour quelque  
15 raison que ce soit, se concentrer sur les aspects  
16 difficiles de la toxicomanie, de l'alcoolisme, de la  
17 prostitution et ne pas... et je crois que lorsque ça  
18 arrivera, c'est lorsqu'on verra la mise en œuvre finale de  
19 la minimisation des femmes. Et j'espère qu'avec le travail  
20 qui se fait ici, nous élèverons ce niveau de rejet du rôle  
21 des femmes.

22 Je veux dire, comme Shelley l'a dit, les  
23 femmes du Downtown Eastside ont parlé à la police de Willy  
24 Pickton et on ne les a pas écoutées.

25 Et si elles avaient été valorisées, si la

1           société avait eu une place meilleure et plus forte pour les  
2           femmes, peut-être que ces femmes auraient été écoutées et  
3           qu'on leur aurait sauvé la vie, si elles avaient... on  
4           aurait donné suite aux renseignements qu'elles ont transmis  
5           à la police.

6                            Mais quand je pense à la façon dont on porte  
7           ce fardeau de minimisation, je pense au rôle que les femmes  
8           ont joué dans la culture de notre peuple, que les chefs  
9           peuvent être chefs autant qu'ils veulent, mais ils doivent  
10          écouter leurs femmes. Et selon notre mode de vie, les  
11          femmes sont celles qui font les chefs, parce qu'à l'époque  
12          des mariages arrangés, la dot venait avec l'épouse et c'est  
13          ainsi que le chef atteignait un statut plus important. Il y  
14          avait donc un lien très clair entre le statut de l'homme et  
15          le rôle de sa femme. Et sa femme avait beaucoup à dire sur  
16          ce qu'il pouvait faire avec la dot au sens culturel du  
17          terme.

18                           Et donc quand j'envisage les répercussions  
19          générales des pensionnats et leur succès, je sais que j'ai  
20          entendu beaucoup de gens parler de la culture et de la  
21          façon dont on visait à l'éliminer. Et on s'est beaucoup  
22          intéressé à la façon dont notre peuple a été dépossédé de  
23          ses terres pour faire place à l'industrie et à  
24          l'effondrement de notre structure de gouvernance  
25          traditionnelle.

1                   Mais comment ces cibles se manifestent-elles  
2           aujourd'hui? Et à mon avis, la diminution du rôle des  
3           femmes pour qu'elles puissent être exploitées telles  
4           qu'elles sont et rejetées telles qu'elles sont est l'un des  
5           exemples de réussite des objectifs des pensionnats du  
6           Canada.

7                   Alors, comment corrige-t-on ça? Comment  
8           peut-on redéfinir les institutions appropriées en fonction  
9           de ce que nous sommes en tant que Premières Nations  
10          individuelles? Comment peut-on rétablir ce lien avec la  
11          terre d'une manière significative et faire en sorte que  
12          notre culture puisse s'épanouir comme elle l'a déjà fait  
13          avec ce rôle élevé et important pour les femmes?

14                  Et c'est ainsi que fonctionne notre peuple  
15          et c'est là que j'examine ce qui doit se passer après que  
16          nous ayons enquêté sur les résultats qu'on cherche à  
17          obtenir du travail de la Commission d'enquête sur les  
18          femmes autochtones disparues et assassinées, c'est  
19          d'examiner les effets et les causes.

20                  Vous savez, pour ma part, je suis  
21          reconnaissant que des familles comme la nôtre soient en  
22          mesure de venir raconter les histoires de blessures et de  
23          pertes, et de voir que la portée des répercussions pour  
24          chaque individu et chaque personne décédée a été ignorée  
25          pour ce qui est de l'enquête et de la compréhension.

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 Et l'expérience de tante Janet, vous savez,  
2 d'être retirée de sa famille nucléaire et placée en famille  
3 d'accueil, dégrade davantage l'unité de la famille et le  
4 soutien qu'on trouve au sein d'une unité familiale forte,  
5 et ensuite dans une relation abusive, ce qui diminue encore  
6 plus son estime d'elle-même, elle pensait qu'elle n'en  
7 valait pas la peine.

8 Il y a donc beaucoup de travail à faire pour  
9 comprendre concrètement ce qui a mené à la mort de cette  
10 femme, et pas seulement les détails immédiats, mais aussi  
11 les mesures systémiques prises par le gouvernement envers  
12 notre peuple, et pour étudier vraiment ce que ça signifie  
13 par rapport à l'impact sur notre culture, notre langue et  
14 la place qu'occupent les femmes. Elles avaient une place  
15 beaucoup plus puissante dans notre société.

16 **MME SHELLEY JOSEPH** : Ouais, c'est... on m'a  
17 traitée de féministe. Je ne me dis pas féministe, mais je  
18 crois qu'une fois que nos femmes auront été élevées à la  
19 place qui leur revient, la place qui leur a été donnée par  
20 Dieu, la place donnée par le Créateur, alors notre monde  
21 entier va guérir. Il va y avoir un équilibre.

22 Et je pense que ça va devoir se faire à bien  
23 des niveaux, un niveau personnel pour que chaque femme  
24 trouve et connaisse sa propre valeur, pour vivre ça tous  
25 les jours, pour donner l'exemple à ses filles, et encore

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 plus à ses fils pour que ses fils puissent grandir et  
2 traiter toutes les femmes dans leur vie comme leur mère le  
3 fait dans le monde.

4 Et je pense que ça ne peut pas se limiter à  
5 ce seul niveau nucléaire. Ça doit être aux niveaux  
6 familial, communautaire, provincial et fédéral. Tout le  
7 monde doit parler le même langage pour changer la  
8 démographie ici au Canada, pas seulement pour les femmes  
9 autochtones, mais pour toutes les femmes.

10 Il y a une si grande disparité entre ce  
11 qu'on peut faire, ce qui est acceptable et ce qui ne l'est  
12 pas. On est encore vues, et perçues, et traitées comme  
13 moins importantes que les hommes. Et ouais, je pense qu'il  
14 doit y avoir beaucoup de choses qui se passent  
15 simultanément pour apporter ce genre d'équilibre dans le  
16 monde.

17 Et le nombre total de femmes et de filles  
18 autochtones disparues et assassinées n'est qu'un élément  
19 de... et c'est un élément énorme... pour montrer au monde  
20 cette disparité, cet écart qui doit être changé et comblé.

21 Ouais, parce que, comme Bob l'a dit, ce sont  
22 les femmes qui élèvent les garçons qui seront les leaders  
23 et la façon, vous savez, dont les familles ont été élevées  
24 aujourd'hui, la génération de ma mère et celle de sa mère,  
25 à cause de la *Loi sur les Indiens* et des pensionnats, et du



**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 système patriarcal qui en découle, les femmes sont  
2 considérées et traitées comme moins que rien. Nos rôles ont  
3 été diminués, et même complètement effacés. Et je pense que  
4 tout ça nous a amenés à la raison pour laquelle on est ici,  
5 vous savez, pourquoi tant de nos femmes et de nos filles  
6 ont disparu et ont été assassinées, et ouais.

7 J'espère donc que tout le monde en parlera,  
8 que tout le monde aura le courage de le dire, n'est-ce pas?  
9 Je pense qu'il y a beaucoup de peur parce qu'on n'a jamais  
10 été dans cette situation avant de... personne n'en a jamais  
11 discuté, eh bien, comment peut-on changer ça?

12 Donc je pense que juste... honnêtement,  
13 j'avais peur de venir ici et de prendre la parole. Mais  
14 j'ai pensé que si je ne le fais pas, c'est une voix de  
15 moins pour aider mes filles. Si on ne ressent pas la peur  
16 et on ne le fait pas de toute façon, rien ne changera et  
17 mes filles pourraient subir les mêmes difficultés que nous.  
18 Et vous savez, je ne veux jamais quitter ce monde sans  
19 avoir fait tout ce que je pouvais pour change les choses.

20 Je suis donc ici et je tiens à rendre  
21 hommage à tous les autres membres de familles qui sont  
22 venus, qui ont raconté leurs histoires au sujet de leurs  
23 proches et qui ont parlé de leurs espoirs, qui ont fait  
24 part de leurs idées et, vous savez, à tous ceux qui font  
25 partie de la Commission d'enquête, les commissaires. Tout

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1           ça demande du courage, du cœur, de la compassion et une  
2           connexion.

3                       Et c'est l'autre énorme partie, je pense, de  
4           ce qui manque dans la société, c'est la connexion. Vous  
5           savez, on oublie comment être voisins. On oublie que le  
6           directeur de l'autre côté de la table a une vie et vit  
7           quelque chose. On les considère simplement comme des  
8           directeurs. Toutes ces choses qui, j'espère, nous  
9           ramèneront l'humanité. Et la seule façon d'y arriver, c'est  
10          d'être nous-mêmes cet exemple.

11                      Alors je viens ici littéralement le cœur  
12          dans la main pour rendre hommage à Gunny et à ma tante  
13          Janet et à toutes les autres personnes qui, je n'en doute  
14          pas une seconde, sont ici. Vous savez, elles ont toujours  
15          été avec vous dans l'enquête dans l'espoir qu'elles n'aient  
16          pas souffert dans leur vie et qu'elles soient mortes comme  
17          ça pour rien, que leur but était tellement plus grand que  
18          ça. Leur but était de nous amener tous à avoir l'espoir  
19          d'avoir mieux.

20                      Et donc, en venant ici, je veux rendre  
21          hommage à tous les gens, Gunny et ma tante Janet, Beaner,  
22          Angeline Pete, tant d'autres, pour leur rendre hommage et  
23          être assez courageuse pour prendre la parole.

24                      **ME MEREDITH PORTER** : Je crois savoir que  
25          dans l'enquête sur la disparition de Janet, il y a eu des

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 questions de compétence qui sont entrées en jeu. Pourriez-  
2 vous prendre le temps d'expliquer à la Commissaire Robinson  
3 en quoi consistaient ces questions et quelles ont été leurs  
4 répercussions sur l'enquête?

5 **MME SHELLEY JOSEPH** : Ma tante Janet, elle  
6 vivait dans le Downtown Eastside de Vancouver. Donc toutes  
7 nos plaintes ont été transmises au Service de police de  
8 Vancouver et puisqu'on a toujours vraiment soupçonné Willy  
9 Pickton dont la ferme se trouvait à Port Coquitlam, dans un  
10 autre territoire de compétence, il y avait beaucoup de  
11 lacunes dans les communications, d'après ce qu'on a  
12 compris. Et vous savez, beaucoup de rejets comme, « Eh  
13 bien, ce n'est pas de mon ressort de faire le suivi. »

14 Je me demande donc, vous savez, combien  
15 d'autres cas de nos femmes ont été rejetés de cette façon  
16 parce qu'elles vivaient dans des territoires différents de  
17 ceux où elles sont disparues ou de ceux où on soupçonne  
18 qu'elles étaient avant leur disparition? Je pense donc  
19 qu'il y a un énorme fossé et un problème qui doit être  
20 réglé entre toutes les administrations. Ouais.

21 **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Ouais, je pense à ce  
22 qui se serait passé si c'était une autre race de gens au  
23 Canada qui avait vécu ça plutôt que des femmes autochtones?  
24 Y aurait-il eu une meilleure communication entre les  
25 services de police locaux et la GRC?

1                   Et ce qui me pousse à en arriver où j'en  
2           suis, c'est que j'espère qu'avec le travail qui se fait ici  
3           et avec la Commission de vérité et de réconciliation, et  
4           les gens qui comprennent ou qui cherchent à comprendre  
5           pourquoi le premier ministre Harper a présenté des excuses  
6           au sujet des pensionnats, et à comprendre pourquoi le  
7           Canada adopte la Déclaration sur les droits des peuples  
8           autochtones des Nations Unies pour ce que c'est, que c'est  
9           juste le strict minimum par rapport à la définition de ce  
10          que sont les droits de la « personne ».

11                   Et j'en découvre encore plus avec le travail  
12          que je fais... je suis le chef élu de notre Première  
13          Nation, je le suis depuis 13 ans et je suis vice-président  
14          de la Union of B.C. Indian Chiefs... je suis exposé à de  
15          nombreuses discussions politiques de haut niveau, mais  
16          aussi, j'ai eu beaucoup de chance de dialoguer avec les  
17          Canadiens.

18                   Et je me rends compte qu'il faut que  
19          j'essaie de concevoir une autre histoire pour illustrer  
20          comment ce pays a porté atteinte à nos droits de la  
21          personne. Et j'y ai réfléchi. Et j'ai pensé que le fait  
22          même que je doive essayer de comparer ça à quelque chose  
23          d'autre me dit qu'il y a un problème quand il s'agit de  
24          voir les membres des Premières Nations comme êtres humains  
25          d'égale importance.

1                   Et j'en ai été témoin. Je me souviens de la  
2           Commission royale sur les peuples autochtones, des excuses  
3           et du travail de la Commission de vérité et de  
4           réconciliation, et maintenant de la Commission sur les  
5           femmes autochtones disparues et assassinées. Mais j'espère  
6           vraiment que les résultats seront pris en compte de manière  
7           globale et quelque peu variée, et que c'est l'éveil de la  
8           conscience canadienne par rapport à ce qu'elle a fait et  
9           n'a pas fait pour reconnaître les peuples autochtones comme  
10          des êtres humains qui ont un statut égal à toute autre race  
11          dans ce monde, parce que les actions et les conséquences ne  
12          reflètent pas qu'on est traités d'une façon égale.

13                   Et d'avoir, vous savez, autant de cas de  
14          décès tragiques de femmes autochtones disparues et  
15          assassinées qui passent à travers les mailles du filet, du  
16          point de vue des enquêtes, des efforts coordonnés, de la  
17          communication d'information à travers le système  
18          judiciaire, pour moi, ça montre des lacunes dans  
19          l'exécution de la justice dans ce pays qu'est le Canada.

20                   Et pour moi, ça montre aussi une vision de  
21          société diminuée de nous-mêmes en tant que personnes. Et  
22          dans la langue kwak'wala, je dirais (s'exprime en  
23          kwak'wala), ce n'est pas correct que nous soyons vus selon  
24          une vision diminuée en tant qu'êtres humains.

25                   Et j'espère vraiment que le travail... que

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 le résultat de ce travail permettra au gouvernement de  
2 reconnaître les peuples autochtones, alors qu'il faut que  
3 l'interaction entre les politiques et la réglementation  
4 soit juste et équilibrée, et que les Premières Nations ne  
5 soient pas considérées comme un obstacle à la réussite, et  
6 que lorsque le résultat de ce travail éclairera les lacunes  
7 dans les communications et les autorités compétentes qui  
8 doivent être améliorées pour qu'il n'y ait pas de guerres  
9 internes, que ça sera utilisé à sa juste valeur comme un  
10 moyen d'aborder les choses là où elles ont dérapé et  
11 lorsqu'on pourra avoir les systèmes qui sont là pour aider  
12 la société avec la même efficacité pour les Premières  
13 Nations et les femmes autochtones.

14 C'est juste... je ne comprends pas comment  
15 autant de nos femmes peuvent disparaître et comment autant  
16 de détachements différents ne le découvrent pas et ne le  
17 voient pas pour ce que c'est, parce que si c'était une  
18 autre race de personnes dans cette société du Canada, je  
19 crois que la réaction aurait été très différente.

20 **ME MEREDITH PORTER** : D'accord, merci. Dans  
21 nos conversations, vous savez, en parlant de Janet et de  
22 certains des événements qu'elle a vécus dans sa vie, vous  
23 m'avez mentionné... et vous avez déjà parlé aujourd'hui de  
24 sa nature gentille et douce. En fait, dans nos  
25 conversations, je pense que vous avez aussi dit qu'elle

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1           faisait preuve d'un peu de naïveté.

2                           Mais vous avez aussi établi un lien avec le  
3           fait qu'elle souffrait, à l'intérieur du spectre, des  
4           effets de l'alcool sur le fœtus. Voulez-vous juste parler  
5           un peu de ça et peut-être de l'impact que ça a eu sur sa  
6           vie, et peut-être quelques idées de ce qui aurait pu  
7           l'aider, l'appuyer?

8                           **MME SHELLEY JOSEPH** : Ouais. Tante Janet  
9           avait le syndrome d'alcoolisme fœtal et je pense que ça  
10          changeait vraiment la façon dont elle percevait les gens.  
11          Vous savez, elle avait moins de réserves quand elle  
12          rencontrait des gens et je suis sûre que, vous savez, les  
13          hommes qui sont entrés et qui faisaient comme son mari ou  
14          oncle Willy l'ont vu et ont été capables de la manipuler et  
15          de se servir de sa naïveté et de son attitude très ouverte  
16          et gentille.

17                           Et toutes les mamans -- y compris ma mère et  
18          ses sœurs -- ont vraiment lutté pour trouver l'amour et  
19          l'acceptation. Leur père, le père de ma mère, est mort  
20          quand elle était très jeune, alors elles n'avaient pas les  
21          modèles masculins que je crois les jeunes filles devraient  
22          avoir en grandissant pour apprendre ce que sont des  
23          relations saines. Et donc je pense que, en plus de son  
24          syndrome d'alcoolisme fœtal, elle était beaucoup plus  
25          susceptible de devenir la proie d'hommes comme Willy

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 Pickton et de toutes les autres personnes qu'elle a pu  
2 rencontrer dans sa vie.

3 Et je sais qu'il existe des programmes liés  
4 au syndrome d'alcoolisme fœtal, mais certainement pas  
5 assez, et qui conviennent aux gens qui en souffrent  
6 actuellement et aux gens... il y a encore des femmes qui  
7 tombent enceintes et qui continuent de consommer de  
8 l'alcool, sans même avoir les connaissances de base que  
9 c'est... vous savez, que ça va toucher le bébé, l'enfant et  
10 le reste de sa vie, qu'il n'y a pas... vous savez, qu'ils  
11 ne pourront juste pas surmonter ça. Et je pense que  
12 l'information et les compétences de vie de base comme  
13 celles-là ne sont pas vraiment... elles ne sont pas  
14 connues.

15 Un soir, si je parle de ma propre histoire,  
16 j'ai grandi... au début, mes parents étaient alcooliques et  
17 mon père était très violent envers ma mère. Et je ne savais  
18 pas qu'il était violent. C'était comme ça dans ma famille.  
19 Mon père battait ma mère et elle l'endurait, n'a jamais  
20 rien dit, se relevait et ça recommençait. Et il y avait  
21 beaucoup de colère et de bagarres.

22 Et comme j'étais la plus jeune des cinq,  
23 j'avais trois frères aînés et je savais donc comment me  
24 battre parce qu'on a grandi dans cette ville où on était  
25 presque les seuls Autochtones, surtout dans notre quartier.



**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           Toute la communauté était blanche, l'école était fréquentée  
2           par les Blancs, et c'était vraiment raciste. Et grâce à mes  
3           frères, je savais comment me défendre, alors j'étais très  
4           dure. Je pensais que j'étais une dure de toute façon.

5                        Et je me souviens avoir pensé : « Pourquoi  
6           ma mère ne se défend-elle pas? Genre, défends-toi. » J'ai  
7           donc juré de ne jamais être comme ma mère et de ne jamais  
8           laisser un homme me traiter comme ça, me parler comme ça ou  
9           me battre. Parce que ce n'était pas seulement la bagarre,  
10          c'était la façon dont il lui parlait, et je ne serai  
11          jamais, jamais, jamais, jamais comme ma mère.

12                       Et quand j'avais 19 ans, je suis tombée  
13          amoureuse de ce gars génial. Je pensais que c'était un gars  
14          bien. Et on a fini plus ou moins exactement de la même  
15          façon. Et même si j'étais sobre depuis déjà deux ans, je me  
16          suis réveillée au milieu de la nuit. Ma fille avait environ  
17          quatre mois et elle était allongée dans le berceau à côté  
18          de moi et de son père, et c'était comme si une lumière  
19          s'était allumée. J'étais genre : « Oh mon Dieu. Je suis  
20          comme ma mère. »

21                       Mais la lumière, ce n'était pas seulement  
22          ça, c'était que je n'avais aucune idée comment être  
23          autrement parce qu'une fois que mes parents ont arrêté de  
24          boire, ils se sont séparés. Donc je n'avais toujours pas de  
25          modèle à suivre. Personne ne m'a jamais dit que c'est ainsi

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1           qu'un homme devrait traiter une femme, que je méritais  
2           d'être traitée avec gentillesse, amour, respect,  
3           encouragement et toutes ces choses magnifiques qu'une  
4           relation devrait être. Je n'avais aucune idée. Ce qui était  
5           normal pour moi, c'était la façon dont mon père traitait ma  
6           mère. C'est avec ça que j'ai grandi. C'est littéralement  
7           tout ce que je savais.

8                               Et donc si c'est ce que je crois pour moi,  
9           combien d'autres familles ne savent toujours pas que ce  
10          n'est pas normal? Combien de femmes ne savent pas qu'il  
11          n'est pas normal qu'on leur parle méchamment, qu'on les  
12          rejette, qu'on leur dise de ne rien dire, pour ne pas  
13          déranger la famille?

14                              C'est comme, je connais tellement de cas et  
15          d'histoires où des filles essaient de dire à leur famille  
16          qu'« oncle Untel m'a maltraitée ».

17                              « Ne dis jamais rien. C'est ton oncle », et  
18          parce que c'est leur normalité et que ça se transmet de  
19          génération en génération.

20                              Et si vous ajoutez le syndrome d'alcoolisme  
21          fœtal à ça, les chances de ma tante étaient très faibles.

22                              Et c'est pourquoi je pense que lorsqu'on  
23          transmet l'information et on raconte nos histoires pour  
24          dire que ce n'est pas normal, que ce n'est pas acceptable,  
25          que c'est ainsi que les femmes devraient être traitées, je

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1           pense que ces conversations doivent vraiment commencer.

2                           **ME MEREDITH PORTER** : D'accord. J'en viens  
3           donc aux recommandations, car je sais que vous avez des  
4           recommandations très concrètes à faire.

5                           Commençons par les préoccupations que vous  
6           avez exprimées au sujet de vos interactions avec la police,  
7           la GRC.

8                           **MME SHELLEY JOSEPH** : Quand Gunny, on l'a su  
9           pour la première fois, personne dans notre famille ne  
10          savait qu'on avait le droit de demander ceci ou cela.  
11          Premièrement, ce n'est pas quelque chose qu'on devrait  
12          avoir besoin de savoir, mais certainement, comme, je pense  
13          qu'on aurait vraiment pu bénéficier d'avoir un défenseur,  
14          quelqu'un qui connaît vraiment le système et, s'il y en a  
15          un, dont on aurait dû être informés ou au moins, qui aurait  
16          dû être présenté à notre famille pour nous aider à mieux  
17          savoir qui appeler pour demander des renseignements ou  
18          quels renseignements on a le droit de demander, ou tout ça.  
19          On avait juste l'impression de ne s'accrocher à rien dans  
20          le noir.

21                          Donc je pense donc qu'il devrait y avoir des  
22          agents de liaison ou des défenseurs autochtones dans chaque  
23          détachement, et probablement pas juste un. Je pense qu'il  
24          devrait y avoir de la formation pour tous les travailleurs  
25          qui font appliquer la loi, que ce soit sur le terrain ou

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 dans les bureaux, pour qu'ils comprennent mieux qui on est  
2 et pourquoi on est dans cette situation en ce moment. Je  
3 pense que ça aiderait vraiment à mettre fin au mépris dont  
4 font l'objet beaucoup de familles de la part des  
5 responsables de l'application de la loi. Ouais.

6 **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Ouais, des  
7 recommandations. Je sais que j'en ai déjà parlé dans ce que  
8 j'ai déjà dit, mais pour en résumer quelques-unes, il  
9 faudrait agrandir les centres de traumatologie et les  
10 centres de traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie.  
11 Et la véritable reconnaissance des aspects  
12 multigénérationnels de l'impact des pensionnats.

13 Et en plus de ça, on a, comme vous l'avez...  
14 Madame la Commissaire, comme je sais que vous l'avez  
15 entendu de nombreuses autres familles, on a maintenant une  
16 autre couche. De nombreuses familles ont été touchées par  
17 cette enquête sur les femmes autochtones disparues et  
18 assassinées, et elle donne au gouvernement une autre  
19 occasion d'offrir des possibilités de guérison aux membres  
20 des Premières Nations.

21 Je veux dire, la chose difficile que je  
22 vois, c'est que le gouvernement met l'accent sur les  
23 budgets et les priorités annuels. Mais si on est, en tant  
24 que pays, prêts à mettre en œuvre la Déclaration des  
25 Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, cette

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 nouvelle approche remplace de toute évidence une ancienne  
2 approche. Et si la nouvelle approche concerne les droits de  
3 la personne, alors dans ma tête, elle exige et définit les  
4 interventions appropriées par rapport à ce qui s'est passé,  
5 ce qui nous a menés à cette nouvelle approche.

6 Et donc, la construction de centres de  
7 traitement et de mieux-être avec un accueil et un programme  
8 appropriés pour accueillir les gens lorsqu'ils sont prêts,  
9 et non lorsque le centre est prêt pour le client; les  
10 suivis et les soutiens appropriés; la prestation appropriée  
11 de soins de santé pour les communautés éloignées et  
12 isolées, et lorsque la situation est telle que celle des  
13 communautés dont on vient, que les enfants puissent être  
14 éduqués sans être séparés de la famille.

15 Et bien sûr, il faudra pour ça plus d'argent  
16 que ce qui a été dépensé au cours des dernières années.  
17 Mais si on veut tirer des leçons du passé, le retrait des  
18 enfants et la destruction des familles ne sont pas de  
19 bonnes idées. Ça entraîne beaucoup trop de coûts sociaux,  
20 sociétaux et axés sur les services, et je pense que ce pays  
21 veut être en tête de file dans ce domaine.

22 J'aimerais voir que les programmes sont  
23 appropriés pour les Autochtones et adaptés à leur culture.

24 Donc nous, Shelley et moi, on s'identifie au  
25 peuple Musgamawg Dza'wadeunkt ou c'est de lui que nous

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           venons. On fait partie d'un groupe linguistique plus grand,  
2           mais notre culture est différente de celle de nos voisins  
3           de l'île de Vancouver, les Nuu-chah-nulth et les Salish de  
4           la côte. Et donc nos enseignements ne seraient probablement  
5           pas très profitables à nos voisins.

6                            Donc, pour comprendre que, si on veut  
7           redresser les torts et réparer les torts, on doit les  
8           développer en fonction des besoins de nos peuples.

9                            Vous savez, quand Shelley parlait du trouble  
10          du spectre de l'alcoolisation fœtale, je repensais au  
11          passé, avant de m'engager en politique, je travaillais dans  
12          un centre de traitement. Je me souviens que c'était il y a  
13          14 ans et qu'il n'y avait qu'un seul endroit pour obtenir  
14          un diagnostic de trouble du spectre de l'alcoolisation  
15          fœtale. Et j'ai pensé : « Bon sang, cette longue liste  
16          d'attente pour obtenir un diagnostic », qui était ensuite  
17          bloquée par d'autres politiques, d'autres traitements et  
18          soutiens, mais la lutte que les gens doivent mener pour  
19          obtenir un diagnostic.

20                           Je pense donc que lorsqu'on le voudra, on  
21          doit vraiment examiner comment le système de soins de santé  
22          peut offrir des évaluations, des programmes et des services  
23          et s'assurer qu'il répond aux besoins, et non que les  
24          besoins respectent le système. Ensuite c'est un changement  
25          fondamental, mais c'est un changement qui portera sur le

1 bien-être d'une famille et d'une communauté et sur la  
2 reconstruction de notre culture, parce que je pense qu'à  
3 une certaine époque, en tant que peuple Musgamawg  
4 Dza'wadeunk, la place des femmes était très, très respectée  
5 et importante. Et aujourd'hui, comme beaucoup d'autres  
6 groupes de personnes, ce rôle et cette place ont été  
7 diminués par toute une série de choses.

8 Mais en tant qu'Autochtones, je crois  
9 vraiment que ça commence par ce que le gouvernement a  
10 choisi de faire, ce pour quoi il a présenté des excuses et  
11 qui a fait l'objet d'une enquête, et cette enquête se  
12 poursuit, et que le Canada doit présenter les réponses  
13 appropriées.

14 Et je ne parle pas d'une solution d'un an ou  
15 deux parce que si ces répercussions se font sentir depuis  
16 des générations, il vaut mieux adopter la même perspective  
17 à long terme dans la réparation et ne pas voir ça comme une  
18 responsabilité financière, mais comme un investissement  
19 pour que le Canada puisse vraiment être un pays juste et  
20 équitable, et qui reconnaît et apprécie les races des gens  
21 comme il prétend l'être dans le reste du monde. Mais ici,  
22 au Canada, ça s'applique à tout le monde sauf aux membres  
23 des Premières Nations. Et c'est ce qu'on doit corriger.

24 Et je veux vraiment transmettre mes pensées  
25 positives et mon honneur à toutes les familles qui se

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           présentent comme on le fait aujourd'hui pour communiquer  
2           nos sentiments et nos pensées les plus sincères.

3                       Et je tiens à remercier tout le personnel et  
4           je tiens à vous remercier, Madame la Commissaire, d'avoir  
5           mis cet espace à la disposition de notre peuple pour qu'il  
6           puisse commencer ou continuer, quel qu'il soit, le voyage  
7           du bien-être et de la guérison.

8                       Et je sais qu'il y a eu une demande de  
9           prolongation pour l'enquête sur les femmes autochtones  
10          disparues et assassinées au cours des phases II et III, et  
11          j'encourage vraiment le gouvernement à l'accepter parce que  
12          la nécessité de guérir et la nécessité que les familles  
13          puissent expliquer les blessures et la douleur sont  
14          primordiales.

15                      Mais c'est la même chose du point de vue  
16          politique structurel et pour les organisations qui ont de  
17          l'expérience de première ligne pour aider nos femmes et nos  
18          familles à déterminer ce qui est nécessaire, parce qu'elles  
19          ont lutté pour faire l'excellent travail qu'elles font avec  
20          des ressources limitées et je suis convaincu qu'elles  
21          pourraient décrire ce qui est nécessaire pour améliorer les  
22          services afin de les aider.

23                      Merci.

24                      **ME MEREDITH PORTER** : Merci beaucoup d'avoir  
25          répondu à toutes mes questions aussi.



1                   Donc à ce moment-ci, je vais demander à la  
2           Commissaire Robinson si elle a des questions ou des  
3           commentaires pour les témoins.

4                   **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui. Tout  
5           d'abord, je tiens à vous remercier tous les deux. Je tiens  
6           également à rendre hommage à Elizabeth et Janet et à leurs  
7           esprits.

8                   J'ai quelques questions. Je vais revenir un  
9           peu en arrière, si cela ne vous dérange pas, et parler...  
10          j'ai quelques questions au sujet des enquêtes, les deux  
11          enquêtes, si c'est d'accord.

12                  À la suite de... eh bien, l'enquête sur la  
13          mort d'Elizabeth, avez-vous été informés des mesures prises  
14          par la police à la suite d'une autopsie, par exemple, ou  
15          des personnes en particulier ont-elles été interrogées?  
16          Avez-vous été informés des mesures qui ont été prises et  
17          quels en ont été les résultats, le cas échéant?

18                  **MME SHELLEY JOSEPH** : Je savais seulement  
19          qu'ils avaient fait une autopsie parce qu'on devait  
20          attendre son corps. À part ça, je ne sais pas qui ils ont  
21          interrogé ni à qui ils ont parlé.

22                  **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et en quelle  
23          année était-ce? Est-ce à partir... d'après ce que j'ai  
24          compris, c'était en 2011?

25                  **MME SHELLEY JOSEPH** : Onze (2011), oui.

1                   **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Y a-t-il des  
2 services d'aide aux victimes qui ont été mis à votre  
3 disposition ou des personnes qui pouvaient vous aider à  
4 comprendre en quoi consiste le processus?

5                   **MME SHELLEY JOSEPH** : Je ne me souviens pas  
6 avoir vu quelqu'un quand nous étions... la famille est  
7 venue et s'est réunie à Campbell River. Je ne me souviens  
8 pas avoir vu quelqu'un venir nous voir.

9                   **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : En ce qui  
10 concerne la disparition de Janet et sa... les étapes qui  
11 l'ont amenée à... ou ce qui l'a amenée à... Vancouver, est-  
12 il juste de... a-t-elle fui cette relation violente et  
13 c'est ce qui l'y a amenée?

14                   **MME SHELLEY JOSEPH** : Oui, je le crois. Quand  
15 elle est venue nous voir en premier sur l'île avant de  
16 venir à Vancouver, ouais, elle s'enfuyait, ouais, et elle  
17 n'a pas pu amener sa fille avec elle.

18                   **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : À la suite  
19 de la découverte de son ADN par la police à la ferme, ne  
20 vous a-t-on jamais expliqué pourquoi il n'y avait pas  
21 suffisamment d'ADN pour qu'ils puissent porter des  
22 accusations ou fournir des explications ou des explications  
23 possibles sur ce qui s'était passé ou comment ça s'était  
24 retrouvé là-bas?

25                   **MME SHELLEY JOSEPH** : Non, ils ne l'ont pas

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 fait. Ils n'ont pas dit pourquoi elle ne pouvait pas être  
2 incluse, juste qu'il n'y avait pas assez d'ADN, et parce  
3 que ma tante Sandra avait dit à la police ce qu'elle  
4 savait, parce que Janet lui avait dit qu'elle était déjà  
5 allée à la ferme auparavant. Ouais, avant sa disparition,  
6 elle lui a dit qu'elle y était déjà allée. Donc ouais, ils  
7 n'ont jamais expliqué en détail.

8 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.  
9 J'aimerais parler un peu de... vous avez parlé du fardeau  
10 de la minimisation et vous pensez que les gens entendent  
11 souvent des bribes, que ce soit la façon dont les médias  
12 les dépeignent, c'est souvent la façon dont les médias les  
13 dépeignent, mais comme si certaines de ces choses étaient  
14 un choix, non? Comme, elle était dans le quartier Downtown  
15 Eastside par choix. La dépendance faisait partie d'un  
16 choix. La prostitution était un choix. Pour Janet, il ne  
17 s'agissait pas de choix?

18 **MME SHELLEY JOSEPH** : Non, non. Ouais, j'ai  
19 vraiment détesté lire comment ils ont raconté son histoire,  
20 que c'était une femme autochtone qui vivait dans le  
21 Downtown Eastside, qu'elle était une droguée et une  
22 prostituée. Ouais, comme, si d'une certaine façon elle  
23 avait choisi d'être cela. Comme, quand elle était petite,  
24 elle a dit : « Oh, je vais grandir, me prostituer et  
25 devenir toxicomane. » C'est loin de la vérité.

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 J'ai toujours voulu qu'ils connaissent toute  
2 l'histoire de sa famille, tant de traumatismes et de  
3 chagrins depuis le début, depuis la mort de leur père  
4 jusqu'à ce qu'ils soient enlevés, en passant par  
5 l'alcoolisme et par, j'en suis sûr, les nombreux oncles qui  
6 les ont abusés, dans les maisons d'accueil et en dehors de  
7 ces maisons.

8 Beaucoup de ses frères et sœurs, avant sa  
9 mort, ont aussi connu des morts vraiment horribles et  
10 inexplicables. Elle avait deux autres sœurs; j'avais deux  
11 autres tantes qui ont été retrouvées mortes dans la rue, et  
12 le médecin a dit : « Oh, elle a fait une surdose. » Mais  
13 personne ne pouvait nous dire pourquoi elles étaient dans  
14 la rue.

15 Ouais, juste beaucoup de traumatismes comme  
16 ça, tous très jeunes. Et ouais, toute l'histoire n'a jamais  
17 été racontée. Je pense donc que ça a donné au grand public  
18 l'impression que ouais, qu'elle était moins que ça.

19

20 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est comme  
21 si c'était la faute de la victime. C'est une façon de  
22 mettre la responsabilité sur elle.

23 Et Robert, je voulais... votre  
24 caractérisation du fardeau de la minimisation, ça a  
25 tellement de sens pour moi, et ça parle de ce qui n'était

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 pas son choix, ce qui n'était pas le choix d'Elizabeth, où  
2 elle a reçu une éducation, où elle a grandi, qui l'a  
3 élevée, où elle a obtenu son aide médicale. Ces chemins ne  
4 sont pas le choix des gens. C'est un système qui est tracé  
5 pour eux et dont ils sont forcés de faire partie. Et je  
6 veux réfléchir à la façon dont vous venez de l'illustrer.

7 **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Merci. Quand je pense  
8 à la façon dont les médias et la société qualifient les  
9 femmes qui ont vécu une tragédie dans le Lower Eastside en  
10 tant que prostituées, de toxicomanes, ça me dérange parce  
11 que trop peu de membres de la société comprennent la  
12 situation difficile dans laquelle le Canada a placé les  
13 membres des Premières Nations. Et ce que je veux dire, vous  
14 voyez, c'est que ce sont-là plus des symptômes ou des  
15 mesures de survie.

16 Et assurément, c'était le cas pour tante  
17 Janet et pour Beth, Elizabeth. Pour elle, c'était  
18 exactement ça. Elle devait faire ce qu'il fallait pour  
19 essayer de répondre à ses besoins physiques et émotionnels  
20 dans le cadre d'un système qui réduisait, vraiment, toutes  
21 les possibilités d'offrir une aide significative, même si  
22 c'est ce même système qui permettait la minimisation dès le  
23 départ, ce qui se reproduit à chaque génération. Et à  
24 chaque génération, nous avons ce défi.

25 C'est là que j'espère vraiment que notre

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1           gouvernement, tant au niveau provincial que fédéral, sera  
2           en mesure d'adopter vraiment la Déclaration des Nations  
3           Unies des droits des peuples autochtones et de promulguer  
4           les rapports de la Commission de vérité et de  
5           réconciliation.

6                           **LA COMMISSIONER QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

7                           **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Et sensibiliser les  
8           Canadiens à la honte de ce pays parce qu'il y a toujours  
9           des causes et des effets. Et ce que le Canada a fait en  
10          raison de ses propres choix de gouvernement, de  
11          législation, de réglementation des politiques, et ainsi de  
12          suite, a un lien direct avec la situation actuelle des  
13          peuples des Premières Nations. Le gouvernement ne peut pas  
14          s'exonérer de cette responsabilité tout en affirmant qu'il  
15          représente un pays juste, équitable et impartial. Et je  
16          pense que les excuses étaient un début et ensuite ce qui se  
17          passe aujourd'hui.

18                        Et j'espère vraiment, vraiment que les  
19          gouvernements adopteront les résultats collectivement et  
20          élaboreront des programmes d'études afin qu'on puisse  
21          commencer à enseigner aux enfants la véritable histoire du  
22          Canada et ensuite aider la société à mieux comprendre les  
23          peuples des Premières Nations et les défis auxquels on est  
24          confrontés et qu'on continue à perpétuer.

25                        **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vais en

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain**  
**(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           rester là. J'aurais aimé qu'on ait des heures à notre  
2           disposition.

3                        Votre rôle par rapport au leadership au sein  
4           de votre nation est... vous savez, j'aimerais entendre  
5           parler de certains des défis auxquels vous faites face pour  
6           être en mesure de représenter votre peuple dans cette  
7           confédération. J'aimerais vous donner l'occasion d'en  
8           parler si c'est quelque chose dont vous aimeriez parler  
9           avec moi maintenant.

10                      Je sais que vous êtes ici en famille, mais  
11           vous portez un autre chapeau, et cette partie de la  
12           question consiste à comprendre comment vous avez parlé de  
13           l'impact sur la gouvernance, de la minimisation de la  
14           gouvernance, des efforts calculés et systémiques pour  
15           démanteler les systèmes de gouvernance.

16                      Alors que nous examinons la mise en œuvre de  
17           la Déclaration des Nations Unies et de l'adoption ou de la  
18           signature par le Canada d'un engagement total à cet égard  
19           avec le projet de loi C-262 et un engagement à appuyer  
20           cette loi, quels sont les défis auxquels vous faites face  
21           en tant que leader dans votre rôle pour en faire partie?

22                      Grosse question, je sais, mais je veux vous  
23           donner l'occasion.

24                      **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Eh bien, ce genre de  
25           question est vraiment important pour notre pays et pour les

1 Premières Nations. Et j'ai encouragé le Groupe de travail  
2 sur la réconciliation des six ministres à lancer une  
3 campagne de sensibilisation du public sur la nécessité de  
4 la réconciliation.

5 Et si j'ai suggéré ça, c'est parce que le  
6 Canada envisage un revirement fondamental, un changement  
7 fondamental dans la façon dont il fonctionne en tant que  
8 pays et crée l'espace et la reconnaissance appropriés pour  
9 les membres des Premières Nations, il va faire face à  
10 beaucoup d'opposition s'il n'y a pas un effort d'éducation  
11 des Canadiens.

12 Les défis auxquels on est confrontés sont  
13 tout simplement... disons simplement qu'il y en a beaucoup,  
14 et à... et à tellement de niveaux différents lorsqu'on  
15 examine la répartition des pouvoirs entre le gouvernement  
16 fédéral et le gouvernement provincial. Et bien sûr, les  
17 terres sont un élément très important pour les Premières  
18 Nations et les aménagements qui se font sans notre  
19 consentement.

20 En ce qui me concerne, tout récemment, j'ai  
21 fait quelques réflexions sur le fait que le Canada veut  
22 adhérer à la Déclaration des Nations Unies sur les droits  
23 des Autochtones sans réserves et la mettre en œuvre dans ce  
24 pays, mais on a maintenant un premier ministre qui a décidé  
25 que certains projets d'extraction de ressources sont dans



1 l'intérêt de la nation. Et donc, par conséquent, l'intérêt  
2 de la nation constitue pour lui une autorisation de faire  
3 fi des droits de la personne des membres des Premières  
4 Nations qui s'opposent à n'importe quel projet. Je parle de  
5 Kinder Morgan dans ce sens. Et donc pour moi, c'est une  
6 contradiction flagrante.

7 Et j'ai entendu des gens dire : « Pas d'un  
8 côté, mais de l'autre. » Et il est difficile de contester  
9 ce point et de croire que le gouvernement veut réellement  
10 changer fondamentalement la façon dont le pays fonctionne.

11 On a des gouvernements et des systèmes en  
12 place. Les bureaucraties ont l'habitude de fonctionner  
13 d'une façon, par la minimisation et le mépris des droits et  
14 du titre des peuples autochtones, point final. C'est  
15 l'objectif visé depuis que la construction du premier  
16 pensionnat a été autorisée. Il s'agissait de nous enlever,  
17 d'ouvrir les terres à l'exploitation des ressources et à  
18 l'extraction pour la richesse des autres.

19 Et ce qui m'a beaucoup déçu dans les  
20 gouvernements successifs, c'est que même si les droits des  
21 peuples autochtones sont reconnus dans la Constitution même  
22 de notre pays, et même s'il y a eu de nombreuses... pas  
23 seulement une ou deux, mais plusieurs décisions de la Cour  
24 suprême du Canada décrivant au gouvernement ce que sont les  
25 droits autochtones et maintenant les titres autochtones, et

1           donnant des directives du tribunal suprême du pays en ce  
2           qui concerne le fait que le gouvernement doit respecter ces  
3           choses.

4                           Et de voir comment le gouvernement et ses  
5           systèmes ont cherché systématiquement à adopter le point de  
6           vue le plus étroit possible, j'ai beaucoup de mal à  
7           imaginer comment cela est une mesure de justice ou  
8           d'égalité dans un pays qui dit au monde qu'il est une  
9           société juste, alors que les instruments de gouvernance  
10          sont toujours conçus pour rabaisser, même la direction que  
11          la plus haute cour de ce pays donne au gouvernement.

12                           Et ensuite, on doit s'asseoir dans cette  
13          nouvelle ère d'adoption de la Déclaration des Nations Unies  
14          des droits des peuples autochtones, à l'échelle tant  
15          provinciale que fédérale, et ils font appel à des gens avec  
16          qui on traite depuis 30 ans et qui nous diront  
17          probablement : « Je suis un bureaucrate de carrière depuis  
18          25 ans. »

19                           Et vous le regardez et vous dites : « Ça  
20          fait 25 ans que vous faites partie du problème, et  
21          maintenant je suis censé avoir une certaine confiance que  
22          vous allez adopter ce changement de paradigme complet et ne  
23          pas être témoin de votre retour dans votre zone de confort  
24          de déni de notre peuple? »

25                           Et puis il y a les revenus des industries

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 d'extraction, les impôts et ainsi de suite, le partage des  
2 profits. Ces systèmes sont bien implantés à l'échelle  
3 mondiale. Et j'ai entendu beaucoup de Canadiens et vous  
4 savez, sur Twitter, des gens m'ont dit hier : « Le Canada a  
5 dépensé, vous savez, 30 billions de dollars pour vous, les  
6 Indiens. »

7 Et je dis : « Eh bien, vous devriez compter  
8 le montant qui a été tiré de nos terres dont nous avons le  
9 titre de propriété et qui, selon votre Cour suprême, doit  
10 être concilié, et vous verrez que c'est bien peu par  
11 rapport à la valeur globale de nos terres, déclarées ainsi  
12 par les propres structures du gouvernement, et que la  
13 Couronne a présumé comme siennes. »

14 Et je pense que le Canada bénéficierait d'un  
15 processus d'éducation uniquement sur les décisions de la  
16 Cour suprême du Canada concernant les Premières Nations. Et  
17 j'y ai pensé en tant que leader. Chaque chef de Première  
18 Nation entretient des rapports avec le gouvernement en  
19 fonction de la constitution du pays et des décisions, des  
20 règlements et des politiques de la Cour suprême du Canada.

21 Les Canadiens ne discutent pas de ces  
22 choses. Ils sont loin de comprendre où ils en sont dans la  
23 gouvernance de ce pays. Ils sont loin de comprendre les  
24 résultats de ces systèmes.

25 Et je le sais j'ai parlé aux Canadiens. Ils

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1           ont... « Oh, non », vous savez, « Comment se fait-il que  
2           vous, les Indiens, soyez toujours au palais de justice, à  
3           faire des manifestations et des barrages? J'en ai vu de  
4           plus en plus récemment. »

5                        Et j'ai dit : « Eh bien, comprenez-vous que  
6           ça représente l'évolution de la loi canadienne de  
7           reconnaître notre titre et nos droits? Et lorsque vous nous  
8           voyez dans les tribunaux ou en train de faire des blocus ou  
9           de protester contre diverses choses qui sont mises de  
10          l'avant dans nos territoires sans notre autorisation et  
11          sans notre consentement, pouvez-vous essayer de comprendre  
12          qu'on parle des échecs de la démocratie au sens le plus  
13          fondamental dans ce pays où le gouvernement a décidé que la  
14          Cour suprême du pays est simplement une suggestion et que  
15          la Constitution, qui devrait être la liberté démocratique  
16          pour tous dans la justice... oh, à l'exception des membres  
17          des Premières Nations... et la volonté de la société de  
18          l'accepter, me dit qu'on ne jouit pas d'une place dans  
19          cette société d'égalité aujourd'hui? »

20                       Et bien sûr, comment pourrait-il en être  
21          autrement lorsque le Canada est fondé sur la notion de  
22          terres vacantes en vertu de (indiscernable), lorsque le  
23          Canada est construit en fonction de... qu'est-ce que  
24          c'était... chrétien... ça m'échappe, mais ça parle de  
25          l'évolution des gens, de la doctrine de la découverte. Et

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 on n'était pas en haut de la liste.

2 Et donc à partir d'une foi qui dit que tous  
3 les hommes sont égaux -- à l'exception des membres des  
4 Premières Nations -- et pourtant, c'était l'ignorance des  
5 gens qui sont arrivés et le rythme et la précipitation avec  
6 lesquels ils ont dû conquérir les terres pour la ressource  
7 et le bénéfice de leurs peuples, qu'ils n'ont pu voir la  
8 beauté de notre peuple. Ils n'ont pas vu la forte  
9 interdépendance et l'identité qu'on a tous avec nos  
10 territoires.

11 Ils n'ont pas vu l'incroyable complexité des  
12 structures de gouvernance qu'on avait. Elles ne  
13 ressemblaient tout simplement pas aux leurs, alors on  
14 n'était que des sauvages. Et puis, bien sûr, les  
15 stéréotypes indiens d'Hollywood ont renforcé tout ça encore  
16 plus.

17 Et j'en parle juste pour qu'on puisse voir  
18 combien de générations ont été capables de voir les Indiens  
19 et les membres des Premières Nations comme inférieurs, et  
20 les seuls qui étaient acceptables pour leur consommation  
21 étaient le noble sauvage ou Pocahontas.

22 Et pourtant, même eux, ce sont d'horribles  
23 caricatures de notre peuple. Et quand j'y pense, à la façon  
24 dont on peut être commercialisés, si vous choisissez  
25 n'importe quelle autre race de personnes et que vous

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1           utilisez un terme désobligeant pour les décrire et les  
2           étiqueter et que vous utilisez une caricature de la pire  
3           image stéréotypée, il y aurait un tollé.

4                           **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et l'aurait  
5           dessiné sur une casquette de baseball.

6                           **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Exact, sauf s'il  
7           s'agit de Premières Nations. Alors ce n'est pas grave.  
8           Maintenant, c'est ce qui est vraiment... quand je vois ça,  
9           ça me dit vraiment que la valeur sociétale des Premières  
10          Nations est si terriblement diminuée qu'on doit faire le  
11          travail nécessaire pour corriger ça.

12                           Je me souviens du temps où les Jeux  
13          olympiques se sont déroulés ici. Vous vous souvenez que  
14          nous nous étions privés de nourriture là-bas? On avait fait  
15          un jeûne contre les piscicultures à l'époque des Jeux  
16          olympiques. Et je me souviens d'avoir participé à un clip  
17          médiatique et il y avait ce jeune homme du Lower Eastside.

18                           Et il a dit : « Le Canada aime nos œuvres  
19          d'art, nos chansons, nos masques, nos danses, il aime  
20          vraiment nos terres, mais il ne nous aime pas. »

21                           Et j'ai pensé que c'était vraiment une bonne  
22          caractérisation parce qu'on voit vraiment souvent nos  
23          images dans tous les aspects du Canada, sauf pour la pleine  
24          reconnaissance et la création d'un espace où on pourrait  
25          jouir de ce qu'on est selon nos conditions sur nos terres

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 sans avoir un gouvernement qui cherche à nous rabaisser et  
2 à nous exterminer.

3 Et le Canada est très mal à l'aise avec le  
4 mot « génocide ». Mais le génocide est ce qui s'est produit  
5 au Canada et aux États-Unis pour les membres des Premières  
6 Nations. Comment peut-on appeler ça autrement lorsqu'on  
7 attaque et diminue un peuple en fonction de la couleur de  
8 sa peau, de sa langue, de ses traditions, qu'on l'éloigne  
9 de ses terres, qu'on attaque ses enfants, qu'on brise sa  
10 famille? En quoi ce n'est pas un génocide?

11 Et c'est la vérité gênante que le Canada, je  
12 crois, est sur le point d'accepter. Et il va falloir  
13 beaucoup de discussions inconfortables pour y arriver.

14 Et je sais que pour ma part, compte tenu des  
15 rôles que j'ai assumés, je ne refuse jamais une occasion de  
16 parler aux Canadiens parce que je veux avoir cette  
17 discussion. Je veux essayer et si je pouvais... vous savez,  
18 c'est comme, si on rejoint une poignée de personnes chaque  
19 semaine, il y a une chance qu'on puisse les faire parler  
20 aux autres. Mais il faudra un dialogue très articulé,  
21 éclairé et respectueux dans la poursuite de la  
22 réconciliation des peuples.

23 Et comme je l'ai dit, il y a tellement plus  
24 à dire à ce sujet, mais je pense que c'est ce qui justifie  
25 vraiment la nécessité d'une phase II et d'une phase III de

**Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)**

1 ce travail, pour que les organisations et les dirigeants  
2 puissent s'exprimer au Canada à un niveau différent... pas  
3 à un niveau plus important, mais à un niveau autre que la  
4 douleur et le fait de la raconter, car c'est essentiel pour  
5 le bien-être actuel de notre peuple. Et c'est là un  
6 objectif important et merveilleux.

7 Mais il y a d'autres couches qui décrivent  
8 les changements au niveau systémique pour trouver un  
9 endroit où nous ne pouvons pas... on peut créer un endroit  
10 dans ce pays où il n'y a pas... une occasion moindre pour  
11 nous d'avoir des conversations sur la douleur et la  
12 souffrance, et on peut alors voir quelque chose qui se  
13 produit, soit l'amélioration pour les familles des  
14 Premières Nations, les communautés, les nations et ce pays.  
15 Ouais.

16 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci.  
17 Merci. Je n'ai pas d'autres questions.

18 **ME MERDITH PORTER** : Alors devrions-nous  
19 passer à la phase suivante de l'audience?

20 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Nous  
21 aimerions vous offrir un cadeau, un geste de réciprocité.  
22 On m'a conseillé de... oh, on va déposer ce micro et venir  
23 vous voir. Mais nous avons des cadeaux, des graines, du  
24 cèdre, de l'écorce de cèdre et une plume. Et je vais  
25 déposer le micro parce que je veux venir vous parler, pas à



1           travers ça.

2                           Nous lèverons donc notre dernière audience à  
3 Vancouver dans cet espace.

4                           **MME SHELLEY JOSEPH** : Est-ce qu'on peut  
5 terminer par une chanson?

6                           **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'aimerais  
7 beaucoup qu'on termine par une chanson. Aimeriez-vous...  
8 nous allons enregistrer la chanson si vous voulez?

9                           **M. ROBERT CHAMBERLIN** : Je vais vous  
10 présenter un (s'exprime dans la langue kwak 'wala) que j'ai  
11 accidentellement composé comme un bon ami à nous, un frère  
12 ou notre (s'exprime dans la langue kwak 'wala), un des très  
13 grands compositeurs de chansons.

14                           Je pensais avoir bien appris la chanson,  
15 mais je l'ai mal apprise, puis j'ai réalisé que j'avais en  
16 fait composé une chanson. Mais c'est très semblable à celle  
17 qu'il a composée. Et le (s'exprime dans la langue  
18 kwak 'wala), c'est, à notre manière culturelle, c'est une  
19 façon de... c'est une chanson qu'on entend généralement  
20 après la (s'exprime dans la langue kwak 'wala) cérémonie  
21 quand les choses se sont bien passées.

22                           Je vais donc vous présenter quelques versets  
23 de ce texte maintenant. J'ai appris ça dans les années  
24 1900.

25           **--- CHANSON DE CLÔTURE**

Shelley Joseph et Robert Chamberlain  
(Elizabeth Marie Lagis et Janet Henry)

1 --- PRÉSENTATION DES CADEAUX

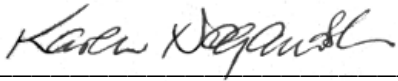
2 --- Pièces (Code : P01P15P0503)

3 --- Pièce 1 : Photo numérique affichée pendant le  
4 témoignage public de la famille Joseph-  
5 Chamberlin.

--- La séance est levée à 16 h 54.

## ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



---

Karen Noganosh

Le 16 avril 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.